



Quatre questions à poser à toute technologie

Une technologie est servante quand elle augmente nos capacités.

Ce n'est pas la technologie qu'il faut refuser, mais son autonomisation : l'idée qu'une innovation serait bonne par elle-même, indépendamment de ses effets sur l'enfant, le travailleur, le malade, le citoyen et le vivant.

Décision ou projet examiné :

La question	Oui	Non	À préciser, et pourquoi
1. Le lien. Renforce-t-elle le lien plutôt qu'elle ne le remplace ?	☐	☐	
2. L'intelligibilité. Se laisse-t-elle comprendre et contester par ceux à qui elle s'applique ?	☐	☐	
3. La maîtrise. Reste-t-elle sous notre maîtrise : données sensibles, infrastructures critiques, capacités de calcul ?	☐	☐	
4. Le coût réel. Intègre-t-elle son coût énergétique, écologique et attentionnel ?	☐	☐	

Une limite non négociable : la non-substitution du soin. La machine peut aider, alerter, organiser ou traduire ; elle ne doit jamais effacer la présence humaine là où celle-ci est fondatrice, auprès d'un enfant, d'un malade ou d'un mourant.

Deux biens à protéger : l'attention humaine et la mémoire numérique.

D'après le chapitre XXII du digest, « Le numérique et les technologies servantes ».